

Histoire de France par les chansons. 11, Napoléon, ses amis, ses ennemis

Numéro d'inventaire : 2010.04643

Auteur(s) : France Vernillat

Pierre Barbier

Type de document : disque

Éditeur : Le chant du Monde

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1960 (restituée)

Inscriptions :

- marque : Le chant du monde ; LDY-4111

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : Disque contient : - 1ère face : 1. La Chanson de l'Oignon ; 2. Compliment des Dames et des Forts de la Halle ; 3. La Marche d'Austerlitz ; 4. La Bataille de Waterloo ; - 2ème face : 5. La Campagne de Russie ; 6. Le Départ du Conscriit ; 7. La Girouette ; 8. Pèr' la Violette, dis-nous donc ; 9. Meurs Bonaparte. Interprètes : Éric Amado, Paul Barré, Jean-Christophe-Benoît, Bernard Demigny, Quatuor de la Cité, Sextuor de la Cité, Monique Rollin (guitare), Jean Lemaire (piano). Illustration recto pochette : Bataille d'Essling (photo M. Rigal). Verso pochette : "Ce disque illustre l'ouvrage "Histoire de France par les chansons" de France Vernillat et Pierre Barbier (Éditions Gallimard)".

Mots-clés : Histoire et mythologie

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : chant

Autres descriptions : Langue : français
ill.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88251801>

France Vernillat et Pierre Barbier

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

11 Napoléon, ses amis, ses ennemis

ERIC AMADO

PAUL BARRE

JEAN-CHRISTOPHE
BENOIT

BERNARD DEMIGNY

SEXTUOR DE LA CITE



LE CHANT DU MONDE

3 tours

A



483770 C.R.D.P. AMIENS

LDY-4.111

LDY 4.111

33 tours 1/3

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

XI - Napoléon, ses amis, ses ennemis.

1^{er} Face : 1. *La Chanson de l'Oignon* - 2. *Compliment des Dames et des Forts de la Halle* - 3. *La Marche d'Austerlitz*
4. *La Bataille de Waterloo*.

2^e Face : 5. *La Campagne de Russie* - 6. *Le Départ du Conscrit* - 7. *La Girouette* - 8. *Pèr' la Violette, dis-nous donc* - 9. *Meurs Bonaparte*.

Eric AMADO (6), Paul BARRÉ (2, 5, 8), Jean-Christophe BENOIT (7), Bernard DEMIGNY (4),

Quatuor de la Cité (1, 3), Sextuor de la Cité (9)

Monique ROLLIN, guitare (2, 4, 5, 6, 8), Jean LEMAIRE, piano (7).

Sous ce titre, nous avons réuni neuf chansons. Les cinq premières chantent la gloire de Napoléon, les autres sont des pamphlets nés de l'opposition au régime impérial.

A Marengo, Napoléon n'était encore que Bonaparte. La bataille semblait perdue quand l'arrivée de Desaix redonna courage aux grenadiers qui montèrent à l'assaut, dit-on, cette chanson sur les lèvres. Il reste que nous avons ici le fruit d'une de ces très rares créations spontanées que peut enregistrer sans équivoque l'Histoire de la Chanson française (*Chanson de l'Oignon*).

Puis viennent l'Empire et le sacre à Notre-Dame. Aussitôt, de Piis, l'homme de tous les régimes, écrit dans la meilleure tradition un « *Compliment des dames et des forts de la Halle à l'occasion du Sacre de S. M. l'Empereur* », où il décrit le cortège avec beaucoup de verve.

Entre beaucoup de chansons qui célèbrent les victoires de Napoléon, on a retenu *La Marche d'Austerlitz* qui emprunte un timbre sur lequel on avait déjà chanté la prise de la Bastille (cf. disque n° 4.108).

Bousculant la chronologie, voici *La Bataille de Waterloo*. La chanson est nettement postérieure à l'événement, mais elle est un récit naïf et pittoresque du combat qui n'efface pas les pages de Victor Hugo et de Stendhal sur le même sujet.

La seconde face du disque fait entendre la voix des adversaires de Napoléon. L'échec à Moscou et la fameuse retraite ravivent les vieilles haines. On conspire à Paris et l'on chante *La Campagne de Russie*.

Dès 1808 le mécontentement grandit dans les campagnes où les classes de conscrits sont incorporées par anticipation. Le souvenir de ces années pénibles nous est gardé par *Le Départ du Conscrit*.

Le retour des Bourbons, au moment des Cent-Jours, provoque des revirements d'opinions assez inattendus. *La Girouette* est un type commun de l'époque. Le couplet qu'on trouvera ici est dédié à Benjamin Constant « ci-devant royaliste, puis conseiller d'Etat de Bonaparte, et en dernier résultat, redevenu royaliste ».

Au moment des Cent-Jours, on sait que Marie-Louise est retenue à la cour de Vienne avec son fils. Les royalistes, qui savent que se prépare une intervention étrangère massive, ironisent sur la situation. A noter le surnom de Napoléon, une variété de violette, nommée « Marie-Louise », étant bleu lavande et blanc, tachetée de rouge.

Enfin, c'est l'hallali avec une dernière chanson : *Meurs, Bonaparte* où nous retrouverons l'air de *Vive Henri IV*.

Pierre BARBIER.

Ce disque illustre l'ouvrage « Histoire de France par les Chansons », de France Vernillat et Pierre Barbier (Edition Gallimard).

Au recto : Bataille d'Essling

Photo : M. Rigal

Maquette de Brunel

Copyright by « Le Chant du Monde ».

Made in France.

